



# Aider les apprenant·es à se construire des représentations fondées de la diversité linguistique et culturelle



Documents pour les formateurs et formatrices

Les recherches, notamment en milieu scolaire, lient depuis longtemps les représentations au désir d'apprendre les langues, et à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage. Différentes pistes d'analyse, ainsi que différentes démarches didactiques centrent leur réflexion à la fois sur l'élucidation et l'analyse des représentations attachées aux langues, dans la perspective de faciliter la mise en place de repositionnements plus favorables pour l'apprentissage (Castellotti et Moore, 2002). C'est la raison pour laquelle nous vous proposons dans cette séquence un travail réflexif sur les représentations concernant la diversité linguistique culturelle et éducative, dans le but de faciliter l'approche didactique, en classe, de cette dimension avec les élèves.

Compétence visée	
<b>Dimension 4</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Compétence à aider les apprenant-es à se construire des représentations fondées de la diversité linguistique et culturelle. 5.2-n</i></li> </ul>	 <p>Compétences didactiques et pédagogiques pour le recours aux approches plurielles 5</p>
Compétence apparentée	
<b>Dimension 7</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Compétence à développer ses propres valeurs et principes concernant la diversité linguistique et culturelle et l'éducation plurilingue et interculturelle. 7.1</i></li> </ul>	 <p>Compétence à se former aux approches plurielles 7</p>

## Scénario

Rappel : les scénarios offrent une vue d'ensemble de la séquence et mettent en évidence certaines variantes possibles de son déroulement.

Étape	Intention pédagogique (IP)	Tâches	Remarques
Étape 1 Différencier savoirs et opinions par rapport aux langues	Faciliter le développement de la compétence à analyser les discours sur les langues et y identifier ce qui relève des savoirs et des opinions.	<p>1. Les participant-es repèrent individuellement leurs propres savoirs et opinions sur les langues qu'elles et ils connaissent, puis échangent à ce sujet, en cherchant à repérer les éventuelles répétitions et les expliquer.</p> <p>2. A l'aide d'un tableau à remplir, les participant-es analysent des extraits de textes comportant des savoirs et des opinions sur les langues.</p>	
Étape 2 Sensibiliser les apprenant-es au sujet des représentations qu'on peut avoir sur les langues	<p>- Faciliter le développement de la compétence à analyser les représentations d'apprenant-es sur les langues.</p> <p>- Faciliter le développement de compétences de planification pour sensibiliser les apprenant-es à ces questions.</p>	<p>3. Les participant-es discutent de l'utilisation potentielle en classe d'un corpus de réponses d'apprenant-es à la question : Quelle langue, parmi celles que vous connaissez, vous semble la plus facile et pourquoi ? Ils répondent également à la question pour elles-mêmes et eux-mêmes.</p>	<p>Alternative</p> <p>- On peut utiliser d'autres corpus, par exemple des réponses portant sur la langue « la plus difficile », « la plus belle », « la plus musicale », etc.</p> <p>- On pourrait demander aux participant-es à la formation d'en parler d'abord en groupes restreints, de confronter leurs réponses et de rendre compte uniquement de leurs « étonnements » à la personne animant la formation.</p>
Étape 3	- Faciliter l'anticipation de situations de classe qu'un travail sur les	4. Les personnes en formation prennent connaissance d'extraits	Alternative

<p>Interagir avec les apprenant-es à propos des représentations sur les langues</p>	<p>représentations des langues pourrait engendrer et la façon de les gérer.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter le développement de la compétence à interagir avec les apprenant-es sur ces questions : <ul style="list-style-type: none"> <li>- afin de les amener à prendre conscience de leurs propres attitudes et représentations et les verbaliser ;</li> <li>- de façon à gérer les interactions entre apprenant-es à propos de ces attitudes et représentations, y compris dans des situations où on se sent en désaccord profond avec certaines d'entre-elles.</li> </ul> </li> </ul>	<p>de biographies langagières portant sur la langue maternelle d' apprenant-es, en font une sélection et posent quelques questions à leur propos :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>lors d'une formation d'enseignant-es</li> <li>en classe avec des apprenant-es. Un débat est mené sur les retombées d'un tel travail sur la communication didactique.</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- On peut utiliser d'autres biographies langagières, notamment venant d'apprenant-es locaux.</li> <li>- Les deux types de questionnement a) et b) sont nécessaires : ils renvoient à des intentions pédagogiques différentes.</li> </ul>
<p>Etape 4 Auto-évaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Susciter la réflexion sur ce que l'on a retiré de cette séquence de formation : ce que l'on a appris sur les représentations, ce que l'on a éventuellement modifié de ses représentations.</li> <li>- Susciter une réflexion sur l'impact du travail fait ici sur sa pratique future.</li> </ul>	<p>5. Les participant-es répondent à des questions portant sur ce qui a été appris, les représentations qui ont modifiées et ce qu'ils et elles vont mettre en œuvre dans leur pratique future.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lors de la discussion on pourra amener les participant-es à s'exprimer sur l'évolution de leur intérêt et ouverture à la diversité des phénomènes linguistiques et culturels (cf. dimension 1 du référentiel)</li> </ul>

## Matériel fourni

- Le présent fichier qui réunit la documentation pour les formateurs et le matériel pour les formés.
- Une version du [document à distribuer aux personnes en formation](#) :

## Déroulement des tâches

N.B. : Afin qu'il soit plus aisé pour les formateurs et formatrices de mettre en relation les indications données ici et les tâches proposées aux participant·es, on trouvera dans les encadrés arrondis une vue rapide des tâches telles qu'elles figurent dans le document qui leur est destiné.

### Étape 1 : Différencier savoirs et opinions par rapport aux langues

#### Bref rappel terminologique à propos des représentations, savoirs, opinions, stéréotypes par rapport aux langues

Un encadré fournissant des définitions des représentations, opinions et stéréotypes permet aux participant·es de, selon les cas, s'informer et/ou harmoniser la terminologie qui sera utilisée dans la séquence.

#### Étape 1 Différencier savoirs et opinions à propos des langues

Rappelez-vous:

Les discours sur les langues mélangent, très souvent et de manière parfois difficile à identifier, des savoirs de différents types, des opinions, des stéréotypes. Voici plus bas quelques explications qui pourraient vous permettre de faire la part des choses.

Les représentations sont définies comme un ensemble de savoirs, d'opinions et de formes mentales (sciences, religions, mythes, espace, temps) qui sont largement partagés entre les individus de la société. Dans la mesure où elles servent de "condensé d'expérience" (Kayser 1997 : 7), elles donnent un cadre d'exploitation des connaissances, déclenchent des inférences orientées (elles permettent l'intercompréhension), et guident les comportements (Castellotti & Moore 2002 : 10).

Les stéréotypes, en tant que représentations sociales, sont considérés généralement comme une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence (Tajfel 1981 : 115). Ils se définissent par leur caractère de fixation d'une vérité qui ne serait pas avérée, voire qui serait fausse. En proposant une grille de lecture simplificatrice, basée sur des *a priori*, ils déforment et appauvrissent la réalité sociale.

L'attitude est généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet : "une (pré)-disposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet" (Kolde 1981 cité dans Lüdi & Py 1986 : 97). Les attitudes organisent des conduites et des comportements plus ou moins stables, mais ne peuvent pas être directement observés. Elles sont généralement associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles génèrent (Castellotti & Moore 2002 : 8).

Sources:

Castellotti, V.; Moore, D. (2002) : Représentations sociales des langues et enseignement. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. Etude de référence, Division des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, <https://rm.coe.int/representations-sociales-des-langues-et-enseignements/168087458d>

1. On les invite ensuite à examiner individuellement leurs propres représentations sur les langues qu’elles et ils connaissent et à y différencier savoirs et opinions. Les échanges qui suivent en groupe visent à faire émerger les savoirs sur les langues, séparer les savoirs des opinions et entrevoir la problématique des représentations à propos des langues transmises par les discours.

1. Individuellement, faites une liste des langues que vous estimez connaître. Pour chacune, énumérez trois caractéristiques qui vous semblent relever du savoir et trois caractéristiques qui vous semblent relever des opinions et / ou stéréotypes. Par groupes de 3, confrontez vos résultats. Pour les langues qui reviennent plus d’une fois dans vos réponses, y a-t-il des éléments qui se répètent ? Plutôt dans la case des savoirs ou plutôt dans la case des opinions et / ou stéréotypes ? Pourquoi, à votre avis ?

2. Après cette exploration personnelle des représentations présentes dans leur propre discours sur les langues, les participant·es sont invités à procéder au même type d’analyse sur des discours provenant de sources diverses. Cette analyse est réalisée à l’aide d’un tableau dans lequel ils classent les éléments qu’ils ont repérés selon qu’il s’agit de savoirs ou d’opinions et/ ou stéréotypes.

2. Dans les extraits suivants, les éléments qui relèvent des savoirs et des opinions et/ou stéréotypes sont mélangés. Remplissez le tableau en essayant de faire la part des choses.

La langue à laquelle il est fait référence	Savoirs	Opinions et / ou stéréotypes
a		
b		
c		

Exemples d’extraits :

a. Selon le site Ethnologue.com, il y aurait près d’1,2 milliards de locuteurs natifs chinois, dont près d’1 milliard parlant le mandarin. Chine, Taïwan, Singapour, Malaisie, mais aussi à travers des communautés importantes de : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Ile Maurice, Mongolie, Philippines, Russie, Thaïlande, Royaume-Uni, États-Unis, Vietnam, France. Le chinois est une langue elle-même composée de treize langues et dialectes basés sur la même écriture. Le Mandarin, bien sûr, qui est la langue la plus usitée, mais aussi le Wu ou le Cantonais, par exemple.

<https://www.ipac-traductions.com/blog/10-langues-plus-parlees/>

## Étape 2 : Sensibiliser les apprenant·es au sujet des représentations sur les langues

3. L'analyse des discours sur les langues va maintenant porter sur des discours d'apprenant·es. Ici sur la base d'extraits de réponses fournies par des apprenant·es roumains de 13-14 ans à la question *Quelle langue, parmi celles que vous connaissez, vous semble la plus facile et pourquoi ?*

Les représentations que l'on peut avoir des langues jouent un rôle non négligeable dans leur apprentissage, ainsi que dans le développement des compétences interculturelles. Il est par conséquent utile de travailler ces questions avec les apprenant·es et dans cette étape on axe le questionnement sur la planification d'un travail en classe visant à sensibiliser les apprenant·es aux questions liées aux représentations sur les langues, tout en encourageant encore la réflexion personnelle des participant·es (par la question « *Et vous, quelle serait pour vous la langue la plus facile parmi celles que vous connaissez ? Pourquoi ?* »)

3. Les phrases suivantes sont extraites de réponses fournies par des apprenant·es roumains de 13-14 ans à la question *Quelle langue, parmi celles que vous connaissez, vous semble la plus facile et pourquoi ?*

Que pourriez-vous faire en classe avec un tel corpus ? Comment pourriez-vous l'exploiter afin de sensibiliser les apprenants au sujet de la diversité des sources et des types de représentations que l'on peut avoir sur les langues ?

Et vous, quelle serait pour vous la langue la plus facile parmi celles que vous connaissez ? Pourquoi ?

Exemples d'extraits :

Le roumain est le plus facile parce que c'est ma langue natale. (O.Y., 12 ans)

L'anglais parce que je l'aime. (I.E., 11 ans)

Le français parce qu'il ressemble au roumain. (M.H., 12 ans)

Le turc est la langue la plus facile parce que je le parle chez moi. (H.N., 14 ans)

Le roumain, parce que c'est la langue que je parle chez moi. (K.B., 13 ans)

Le roumain, parce que c'est la première langue que j'ai apprise. (H.G., 13 ans)

## Étape 3 : Interagir avec les apprenant·es à propos des représentations

4. Il s'agit ici de développer la compétence à anticiper et à gérer les interactions avec les apprenant·es à propos des représentations. On se base ici sur des extraits de biographies langagières d'apprenant·es roumains (qui pourraient bien sûr être remplacés par des extraits d'apprenant·es locaux). Ces extraits servent de base à une réflexion sur un certain nombre de questions qui peuvent surgir dans le travail sur le terrain.

a. On invite les participant-es à sélectionner trois extraits et expliquer leur choix (y compris les raisons pour lesquelles ils n'ont pas sélectionnés certains extraits). Ce travail permet de mener une réflexion sur l'identification de thématiques exploitables pour le travail en classe. Les participant-es pourraient éviter certains extraits / thématiques en raison d'une gêne qui pourrait être ressentie à leur sujet et une crainte à l'idée d'en discuter avec des apprenant-es en classe, et il sera utile d'en débattre dans l'optique de développer les compétences à aborder des questions délicates avec les apprenant-es. En invitant les participant-es à formuler des questions qu'ils poseraient à propos des extraits a) dans un contexte de formation d'enseignant-es b) en classe avec des apprenant-es, on encourage la discussion sur ces éléments et sur la façon éventuelle de les gérer en classe. Le repérage de certains phénomènes, tels que les généralisations abusives, peut faciliter le développement de stratégies pour ce faire.

4. Vous avez ci-dessous six extraits tirés de biographies langagières d'apprenant-es roumains de 12-14 ans. Ils portent notamment sur la langue maternelle des sujets. Choisissez trois de ces extraits et, en groupes de trois :

- a. Dites pourquoi vous avez choisi ces trois extraits et avez laissé de côté les autres.
- b. Formulez quatre-cinq questions que vous poseriez à leur propos :

- a) lors d'une formation d'enseignants ;
- b) en classe, avec des apprenant-es.

Débattez à propos des questions formulées et de leurs éventuelles retombées sur la communication didactique (potentiel conflictuel, ouverture vers des questions liées aux généralisations abusives, manières de contrecarrer ces phénomènes en classe, etc.)

#### Extraits de biographie langagières

1. Je suis aroumaine, mais je considère que ma langue maternelle est le roumain ; depuis que j'étais petite, mes parents et mes proches aroumains parlaient aroumain, mais je leur répondais en roumain ; l'aroumain me semble un peu moche ; dans la plupart des situations, je parle aroumain quand je m'énerve: "cap di cupaci". (M.C., 12 ans)
2. L'anglais est la troisième langue avec laquelle je suis entré en contact, en première classe, avec madame P. À partir de la première, j'ai commencé à regarder des youtubers qui parlaient anglais. Parce que je voulais apprendre mieux l'anglais. Pendant les classes primaires, je n'ai PAS DU TOUT aimé l'anglais jusqu'en cinquième quand madame P. est partie et madame S. est venue. A partir de ce moment-là, ma langue préférée est l'anglais et, je ne veux pas me vanter, mais je suis assez bon. Moi, quand je regarde la télé, je suis seulement les chaînes anglaises ou des émissions anglaises telles Say yes to the dress que je regarde avec maman ou 60 minutes que je regarde toute seule parce que c'est avec des docteurs et j'aime la biologie et ainsi de suite. Je regarde Comedy Central, mais maman ne me laisse pas parce les dessins animés qui y passent sont très vulgaires. Je voudrais que ma langue maternelle soit l'anglais, mais ce n'est pas possible malheureusement. (S.P., 13 ans)



## Étape 4 Auto-évaluation

### Étape 4 : Auto-évaluation

5. Qu'est-ce que vous estimez avoir appris à faire pendant cette séquence ?

Donnez un exemple de savoir sur les langues que vous estimez avoir appris pendant cette séquence.  
Donnez un exemple d'opinion sur les langues que vous estimez avoir modifiée lors de cette séquence.

Continuez la phrase suivante en fonction de comment vous vous sentez au bout de cette séquence:

*Lorsque je serai devant une situation délicate créée par les élèves en classe au sujet des langues, je...*

Cette phase permet de mener un bilan et de développer les compétences réflexives des participant-es. Elle porte sur l'acquisition de savoirs, sur la modification éventuelle de représentations et sur les éventuels savoir-faire acquis à propos de la gestion des questions délicates abordées précédemment.